



LE PRÊTRE L'OFFICIANT !

Fonction*¹ : « L'étude comparative de nos sociétés, a montré qu'il existait dans leur sein, à côté des familles à vocation "royale", une classe (cf. infra)ⁿ d'expert en choses divines, chargés de conseiller et d'assister les "rois" dans l'exercice de leur **fonction***. Gardiens des **rites***, des formules et des chants sacramentels, conservateurs des *gestes et des rythmes dont l'observation et le respect font l'efficacité des cérémonies*², interprètes des signes et du langage parfois obscur par quoi se manifestent les volontés, les désirs ou les avertissements des dieux, détenteurs de la science des précédents dans tous les domaines, ils ne sont pas à proprement parler des "officiers" des Rois, rôles réservés aux membres des familles "royales", mais plus exactement des aides, des assesseurs, *des "assistants", dont la mémoire infailible sert d'archive aux dirigeants de la tribu ou de la cité*. Ce sont les ancêtres des brahmanes de l'Inde, des mages de l'Iran, des druides du monde celtique, des flamines de Rome, dont le nom est l'homologue exact de celui des brahmanes indiens...

« Dans les peuplades helléniques ou italiques, la structure sociale a toujours gardé une certaine plasticité. Les classes (fonctionnelles*) n'y sont pas devenues des castes. Elles sont restées accessibles et perméables.

« On ne rend pas dans les sanctuaires un culte permanent et régulier à la divinité. La fonction du prêtre n'est pas de célébrer un pareil culte. Les cérémonies dont la principale et plus fréquente est le sacrifice, et dont un petit nombre seulement intervient à des dates régulières dans l'année, sont célébrées par la cité, par des groupes, par des particuliers, en leur nom et pour eux. Dans ces cérémonies, **l'officiant** n'est pas le prêtre, mais le magistrat, le chef de groupe, le particulier.

« *Le prêtre n'est que l'assistant, l'aide, l'ordonnateur*. Il veille à l'exécution

¹ **N. B. :** Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIII^e s. AEC. Ces articles et ceux du 2^o tome "Les Sources" sont chargés *progressivement* sur le site? Les uns et les autres sont mis à jour en fonction de vos interventions...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

"Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr > !

² **Cérémonies :** C'est ce genre de mystification qui, accordant une valeur intrinsèque aux actes, à "la lettre" du rite (selon notre terme "casta"), crée les bases du concept de magie* alors qu'en fait, seul "l'esprit" de la cérémonie compte ("sacra"). Remarquons cependant qu'une cérémonie esthétique, une mise en scène soignée, sont de la plus grande importance pour emporter l'adhésion des foules, l'enthousiasme (*en théio* : "dans l'esprit des Dieux") : ce n'est qu'en cela qu'elle est "Magique" !!!

exacte des rites, car la science de la liturgie est sa spécialité, souvent héréditaire. Il accomplit lui-même généralement certains gestes particulièrement importants ; c'est lui, par exemple, qui égorge la victime, la dépouille, sépare les entrailles (qui seront jetées dans la fosse, *mundus* ou *tymbos*)ⁿ, découpe les chairs, préside à leur cuisson rituelle, bien qu'il puisse se faire remplacer dans cet office par des auxiliaires, par des *mageiroi*^s qui sont les bouchers-cuisiniers du sanctuaire (cf. art. Magie*)ⁿ.

« Il prononce dans *la forme* voulue les (invocations)ⁿ qui accompagnent le sacrifice... Le prêtre en un mot n'est pas le ministre du dieu, mais celui de l'officiant, ministre dont la présence est naturellement obligatoire...

« Ministre du cérémonial, le prêtre est en même temps le gérant des possessions de la divinité, le gardien des objets sacrés...

« Le recrutement des prêtres est fort variable. Le sacerdoce est le plus souvent exercé par des hommes. Il peut l'être également par des femmes, même aux degrés les plus élevés... *La qualité de "naissance" (noblesse)ⁿ ne suffit pas. Il faut n'être affligé d'aucune tare ou infirmité. La beauté est un titre non négligeable. La nomination est soumise à **élection** ou bien le dieu fait son choix lui-même, par tirage au sort.* » E. Mireaux, *Les prêtres grecs*, in revue *Combat païen* N° 34, 6-93, Bruxelles.

Pour les anciens, le Laboureur (satre) était un prêtre !

Leurs attributs culturels sont la hache bipenne en Méditerranée Orientale et le Lituus en Méditerranée Occidentale et – sans doute – le rostre de narval* le fut-il sur l'Atlantique Nord, mais ici la religion est intégrée à la vie de la cité, elle est plus "civile" et basée sur le clan* et la Justice* : spirituel et temporel sont un (cf. art. Paganisme*)

Chez les Germains : « Ils (les Ahrmanen) n'ont ni druides qui président au culte des dieux *ni aucun aucun goût pour les sacrifices*. Ils ne rangent au nombre des **dieux*** que ceux qu'ils voient et dont ils ressentent manifestement les bienfaits : le soleil, le feu, la lune. *Ils n'ont même pas entendu parler des autres.* » César, *De Bello*, VI, 21.

Chez les tardifs Nordiques : ceux que l'on nomme *Godhi* (plur. *Godhar*) et *Goudja* au féminin, ou les *hofgodar* sont en fait des chefs de districts, des *atibba* en Suède et des *thuls* "initiés" au Danemark, c'est à dire *des réciteurs d'incantations* (Chants Sacrés* *Gald(a)r*, équivalents aux mantras indoues). *On les nomme aussi ewardr*⁴ "gardiens de la loi". Ils sont donc des *intercesseurs auprès des dieux*. Mais, fondamentalement, chaque chef de famille est l'officiant pour son petit clan*.

Màj 27 mars 03 de nonode Marseille ... : « 1/ Lorsque l'on dit qu'il n'y avait pas de prêtres, c'est pour la simple raison qu'il n'y avait pas de ce que l'on dénomme de nos jours "**religion***": chaque individu était à la fois divinité et **temple*** de lui-même, car tous au même niveau de conscience, application, comportement, assumaient : respect et liberté !

« Ce que l'on retrouvera des millénaires plus tard chez les **Celtes*** et les Nordi-

³ **Magéiros** : chez les Grecs, c'est lui qui prépare les pièces de chair, *sarco*, pour le banquet sacrificiel sacré* ; "à chacun sa part" ! C'est de Magéiros que viennent les mots Mage et Magie* : ses activités de Mage sont de la magie*, elles sont magiques... voilà qui remet à leurs place trois vocables d'un coup, et des plus chargés – connotés – d'élucubrations dues à l'inculture... après l'invasion de la mauvaise... foi (!) exotique!

⁴ **Ewardr** : à donné le prénom Edward/ Édouard "le gardien du trésor" (Loi runique)

ques, Védentistes, Animistes, etc.: le "culte familial" mais, sans tralalala...

- 2/ Il est vrai que "les grandes religions" (et les grandes sectes) connaissent le "pouvoir des **runes***" et que n'y ayant pas accès et ne pouvant les contrer, elles luttent pour leur éradication ; de même que leur prédécesseurs adoptèrent la codification mathématique des runes en créant leur Kaballe mais en ne citant pas ses racines....

« Actuellement ce que craint le plus l'**Église*** c'est le retour des **paiens***, mais pas n'importe lesquels : essentiellement ceux qui détiennent ce fameux savoir et sa véritable utilisation... » NORBERT.

Màj 24 nov. 03 : « Le Nord n'a pas de prière à nous offrir, pas de contemplation, pas d'acte d'adoration, pas de méditation. Cet univers religieux se connaît par des actes, exclusivement ! » Régis boyer, *Odhinn était-il un **chaman**** ->

Vous pouvez lire maintenant l'article complet en cliquant sur

[[chamodin.pdf](#)]

Vous reviendrez ensuite automatiquement dans notre article pour le terminer !

Rois-prêtres : En parlant de l'Atlantide, les prêtres égyptiens de Saïs ne citent que 10 "Rois-prêtres" à Platon, les "**Boréades**". Gageons qu'ils ont oublié – volontairement – leurs ennemis frontaliers, les Lybiens et les Hittites/ Hattousa, comme ils avaient caché à leur peuple la défaite de Kadesh qui s'est conclue par une alliance matrimoniale entre le jeune pharaon – un *Mose* (comme on dit un *Infant* en Espagne, ou un Dauphin en France) – et la princesse Hittite (Hourite). C'est probablement cette alliance qui explique la tentative de résurgence de la "religion solaire" chez eux par le canal d'Akhénaton⁵.

Màj Si vous voulez lire un article différent sur "Akhénaton, précurseur du monothéisme ? de Christian Cannuyer", en provenance des "Nouvelles de Clio" (nouvelles@clio.fr), cliquez ici, sur **[[akhenato.pdf](#)]** ! Vous reviendrez ensuite automatiquement dans notre article pour le terminer...

Les Dix rois de la Grande Confédération Nordique, les Boréades, ne sont pas forcément les mêmes que ceux de la coalition des "Peuples de la Mer et du Nord" contre les Égyptiens, les deux ou trois premiers de la liste ci-dessous pourraient avoir été très fortement décimés par la Grande Submersion boréenne (cf. Déluge*) :

⁵ **Akhénaton :** Mais l'opposition des hiérarques animistes, et surtout conservateurs (de leur "ça-sert-d'os"), explique la fin "mystérieuse" d'Akhénaton lors d'une chasse au lion – que son physique féminoïde (entre autre) ne laissait en rien supposer – ainsi que la mort "prématurée" de son fils (ou frère), le Mose Tout-Ankh-Amon ou Tout-Ankh-Aton, "soleil", et aussi la découverte providentielle de son frère ou cousin, un autre Mose : Moshe dit "Moïse l'égyptien" dans une corbeille ou un nid d'ibis/ grue sacrée, renouvelant ainsi - par hasard? l'archaïque **mythe*** de la re-naissance d'Horus... le Dieu-Fils Soleil !

Màj depuis le site < runes.ch > : « l'anomalie morphologique troublante d'AKHENATON et de sa famille (ses enfants légitimes et dans une moindre mesure ses enfants illégitimes) sur les représentations picturales (d'un rigorisme extrême à dépeindre la réalité visible sans artifices) donnent à voir des êtres "diffformes". Ils n'ont absolument pas les critères proportionnels propres à la forme humaine conventionnelle. La "science" a expliqué cet hétéromorphisme en décrétant qu'ils ont une ipodystrophie hydrocéphalique, une maladie déformante. »

- 1° les Phrs ou Phrst ou Ienjen (Juten/ Jutes) ou Denesh/ Danen → les Pheresoï ou Frisons... qui avec les Baltes et les Scandinaves du Sud (les Goths) sont “ceux du lac Thétys”.
- 2° Les Sakars → les Saxons sont avec les Francs, les Rhénans, “ceux de l’embouchure Oss ou Ass” (→ les Ases).
- 3° Les Brittons/ Bretons, les îliens héritiers de “ceux des mégalithes”.
- 4° Les Basques/ Pyrènes⁶ et probablement les Lusitaniens avec eux.
- 5° Les Ibères de Tartessos* avec les Kyrénès qui deviendront les Puniques (cf. les Kabyles et Berbères* de l’actuel Maghreb).
- 6° Les Sardana ou Sardes de Sardaigne.
- 7° Les Sekelesa, c’est à dire les Sicules ou Siciliens.
- 8° Les Turshas Hittites (qui donneront leur nom aux (É)trusques et...aux Turcs) ou Tyrréniens.
- 9° Les Libanais/ Phéniciens* des Phérès/ Phéneset de Palestine...
- 10° Les Lebu-Lybiens perpétuellement en guerre avec leur voisin Ægyptos.

Pourquoi ni les Keftiu/ Crétois, ni les Chypriotes d’Alysia (c’est son nom antique : cf. *alu* in art. sacré*) ne figurent dans cette liste ? Parce que ces deux civilisations indépendantes qui *jouaient le rôle de marine de commerce pour les Égyptiens qui étaient tout sauf des marins*, viennent d’être presque totalement détruites par le raz de marée provoqué par l’explosion de Théra-Santorin. Il n’est d’ailleurs pas certains que des commerçants aussi avisés aient risqué leur crédit dans une aventure incertaine, cette mentalité n’est pas nouvelle : “Nous n’avons pas les mêmes valeurs* !”, air connu et... inusable !

Quand au Grecs, le texte de Platon nous dit qu’ils s’opposèrent à eux et qu’ils en furent vainqueurs : c’est fou ce que la petite politique arrive à faire faire comme contorsions chorégraphique à Clio, surtout **si** on se rappelle que les Ægyptiens parlèrent *aussi* de la présence des Achéens dans cette coalition !...

Dans la Grèce antique : Le mot **prêtre** est une déformation du grec *presbuteros*, “plus âgé”. Il s’agit des aînés de l’assemblée *Ecclesia*. On sait l’importance du “conseil des anciens” dans les sociétés traditionnelles : ils siègent à la Diète, le Thing ou Dag pour les nordiques. D’où l’**étymologie*** : de l’indo-européen **per* “en avant”, donc le grec *prin* “auparavant”, *presbys* “vieux, vieillard”, → presbytère, et le latin *prae* “avant, devant”, *peaedicere* “prédire” (mais aussi princeps “Prince). On retrouve donc ici l’idée de “devin” sans, toutefois la proximité avec “divin” comme dans nos langues romanes.

« Ils étaient nommés par l’assemblée (comme pour les charges politiques) pour être au service de **dieux*** ou de déesses particuliers, pour accomplir des sacrifices et d’autres **rites***, et pour guider et instruire les fidèles dans le rituel. *Ils n’avaient pas de hiérarchie, pas d’initiation* ni d’autorité sacerdotale particulière, ni de connaissance religieuse spécifique, à l’exception des prêtres attachés aux cultes à mystères.* », Dictionnaire de l’Antiquité “Oxford”.

En fait, il est presque essentiellement le *Magéiros* qui abat et découpe rituellement et avec art la bête destinée au sacrifice (sans la faire souffrir ni abimer les mor-

⁶ **Pyréné** “de l’osier” (cf. Ousia) est la fille d’Achéloos et d’Oebalos ou d’Asopos et de Méropé (cf. § Pléiades in Atlantide*). Était-elle rousse (*pyra*) ? C’est plus que probable !

ceaux – vieille traditions conservée par les bouchers “parisiens” (cf. art. Magie*).

D'autres mots grecs nous sont aussi restés *dans la traduction* de la Bible : le **sacerdoce** “dire le sacré*” ; **sôtérés** “sauveur” proche du *Satre* provençal (→ Kronos) que nous avons vu à l'article **Astrologie*** nordique ; **ecclesia** “l'assemblée”, l'**église*** ; et tellement d'autres par le biais du Christianisme tels que **prophètes** qui signifie “interprète” (cf. § Delphes in art. **Apollon***) : ce personnage *interprète la volonté des dieux* d'après des signes que lui révélaient les diverses “mantiqes”. De là à se prendre pour un réformateur et annuler l'ancienne culture il faut une certaine dose d'inculture et une énorme couche... de prétention (et de savoir faire⁷ en manipulations). Bien sûr, un charisme certain ne peut qu'aider (nous ne viserons aucun réformateur en particulier par charité... païenne !)

Dans l'antiquité, seuls les oracles ou sibylles ont laissé des traces individuelles, les autres n'en ont pas plus laissé que nos bouchers ou nos “maîtres de cérémonie”.

Le mot “clergé” vient, par le mot “clerc”, du grec **Kléros**, “*morceau de bois pour tirer au sort*” (cf. *divination runique**) ainsi que “fonction de prêtre, devin” ; nous avons aussi en ancien français *colpeis*, “bois, taillis” ; en anglais *copse*, “taillis” ; en latin *clades*... “désastre” (!)

« **Pour les Étrusques**, les cérémonies de la fondation d'une ville étaient d'une telle importance qu'elles ne pouvaient être pratiquées que par les plus grands prêtres⁸ : ils lisaient les signes (*monstrat*, d'où nos mots “monstre” et “montré”)^a et les présages, fixaient les limites essentielles au jour favorable, puis supervisaient le rite* de tracé du périmètre de la nouvelle ville. Un bœuf et une vache blancs, *attelés ensemble* (*bouzygé*), tiraient une charrue à soc de bronze (ou en cuivre pur si l'on en croit les habitudes étrusques)^b et, à mesure que l'instrument traçait le sillon qui limiterait la ville, des mains pressées plaçaient toutes les mottes de terre retournées du côté du sillon où la ville devait être construite. » D. J. Hamblin, *Les Étrusques*, Time-Life, 1975.

À Rome : Le prêtre fut d'abord le roi sous la République. Le titre survécut pour désigner la charge du *rex sacrorum*, le “roi des choses sacrées”. Les prêtres Saliens des Marses étaient des prêtres sauteurs⁹ (cf. les art. **Danse*** et **Salasses***).

Nous ne devrions pas confondre le *praetor* “chef suprême militaire” (celui qui marche devant) et l'augure¹⁰ ou *auspice* qui cherchait des signes astrologiques, climati-

⁷ “Il faut certes du **Savoir-Faire**, mais il sert de peu sans Faire-Savoir !”... Inversement, notre époque d'histriens est celle du faire-savoir, quant à leur savoir-faire... on en voit les résultats !

⁸ **Prêtre** : le premier roi de Rome fut en 616 AEC l'Étrusque Lucius Tarquinius dit Tarquin l'ancien, fils d'un riche réfugié grec de Corinthe, Démarratus, et d'une noble dame étrusque, Tanaquil et, puisque aucune attache universitaire nous le permet, dérivons Tanaquil avec notre habituelle “fantaisie” : Danaq (ou Danac'h) -Will, “Volonté des Danéens”. Il s'agit là bien sûr d'une “élucubration”... que le nom d'un **clan*** très voisin nous a suggéré, celui des Dauniens.

⁹ **Sauter** “saltare”. Le mot latin *salire* signifie “danser” et ils sont demeuré dans le nom de la danse folklorique italienne, la Saltarella.

¹⁰ **Augure** : de l'indo-européen **aug* “idée de croissance”. Il est “celui qui permet (ou pré-dit) le développement”, l'aug-ment-ation des phases de la lune *menté*, des orages (le fulminatore), il est celui qui lit les présages. Auguste est donc “celui qui a reçu l'avis favorable des augures” : c'est l'épithète habituelle de l'empereur Octave, elle a donné son nom au huitième mois de l'année : *Augustus mensis*, Août ; et c'est au Val d'Aoste le nom des anciens **Salasses***... De même l'*auctor* est celui qui fait pousser”, le “fondateur”, d'où notre mot auteur : celui qui fait pousser... les idées ! Espérons-le..

ques, météorologiques, vétérinaires, hydrologiques, etc... dans l'observation de la nature.



La foudre, objet d'étude des Fulminatori étrusques et des *Flamen* romains.

Les Flamines seuls étaient habilités à assurer les rites* aux Dieux* poliades (de la Cité), et sous la direction du *pontifex*¹¹ *maximum*. Ces prêtrises étaient réservées aux hommes malgré la présence des déesses à égalité avec les dieux. Cependant, les Vestales (cf. art. **Feu***) et les grandes prêtresses oraculaires (que nous appelons bien à tort *magiciennes*) jouaient un rôle important, et même comme “divines” créatrices de lignée, celle de Romulus* en particulier...

Chez les Indous : ce sont les Brahmanes. Rappelons que Brahma était un Trinêtre (Trimurti), triade qu'il formait avec Vishnu et Shiva, figurant ainsi les trois modalités de la réalité, c'est à dire le Brahman (Dict. Vertemont).

Chez les Celtes* : « Les prêtres servaient les besoins des hommes, mais cela n'a toujours été qu'un paravent social : *les prêtres servaient le Savoir et Le transmettaient !* » Et, plus loin, supposant que : « La Fonction* sacerdotale de Druide ne pouvait être compatible avec la croyance en les dieux qu'ils servaient... » Ursula Fortiz, dans *Pouvoirs et Magie des Runes Divinatoires* (GLM/ de Vecchi 1995) ajoute : « Cela explique pourquoi ces Druides*, sages gardiens de l'équilibre autant que du savoir, se sont opposés à la sanglante colonisation de ce rustre de César, autant qu'à l'avancée, plus tard, du Christianisme ! »

¹¹ **Pontifex**, de *pontifex*, *pontem-facere*, faire de soi un pont entre le ciel et la terre. Mais, le *pontifex* a toujours inauguré rituellement un nouveau pont. Il appartenait anciennement à l'une des trois classes d'officiants, celle chargée des ouvrages hydrologiques. Il dansait* le rite* du *Pons Sublicius*, le pont sacré de Rome en bois, lequel devait être :

a/ démontable : il était construit avec des chevilles de bois et pouvait être "abattu" en cas d'attaque de Rome par les Étrusques, ce qui n'empêcha pas Larth Porsenna de vaincre Rome (cf. Horatius Coclès).

b/ réparable : comme les constructions navales par exemple. On conçoit qu'un assemblage soit plus souple et plus étanche avec des chevilles de bois que l'eau aura dilatées qu'avec des clous de fer ou de bronze qui, en agrandissant peu à peu leur trou, finissent par lâcher.

Après l'Évangélisation le terme s'est chargé d'une connotation particulière : le prêtre est celui qui fait ou qui dirige les *prières* (ce n'est pas le Prieur qui est "le premier des deux" : le terme est resté en provençal *Prieu* "le Premier") ! Il s'agit là d'un télescopage qui a fait dire à certains que nos ancêtres n'avaient pas de prêtres, puisqu'ils ne "priaient" jamais. En fait, les cultes¹² rendus aux dieux, avec les fêtes* spontanées et les "actions de grâce" codifiées en rites*, étaient dirigés par les "plus savants" (Ases) ou par le "sacrificateur" (*magéiros*) et, par conséquent, souvent les plus âgés (l'inverse n'est pas toujours vrai).

Par contre, certains individus qu'émandaient des faveurs auprès des dieux, en accompagnant cette "prière d'exaucer", de dons, de sacrifices, de promesses, *de marchandages même...* Vous aurez reconnu là, les résultats de ce que les psychologues modernes appellent la mentalité magique*, mentalité qui devrait normalement s'évanouir avec la fin de l'enfance... si tant est qu'un minimum d'**initiation*** les y aide !

*Mais il est intéressant de remarquer que, si le mot prière vient du latin *precis*, ce qui est "obtenu par la prière" est *precarius*, c'est à dire... précaire, donc mal assuré, sans garantie : on reconnaît bien là, la précision et le paganisme assuré de nos cousins latins !*

Éternel Retour ?

MAJ du 4 mars 03 proposée par < fdes1@hotmail.com > de Lyon :

« "Dans les temps anciens, chaque homme était son propre prêtre" Edred Thorsson, in *Futhark*, 1984.

« L'idée est intéressante : en d'autres mots, pendant l'Age d'Or, les hommes avaient une telle spiritualité qu'ils n'avaient pas besoin de prêtres, ni de guides ni de "pontifes" car :

"Pendant l'Age d'Or, les dieux vêtus d'air marchaient parmi les hommes"

Hésiode

Remarque : le terme d'Officiant serait certes un terme générique plus convenable que celui de prêtre puisque pouvant s'accorder à toutes les religions sans préjuger de leurs qualités intrinsèques ou de leur subordination à un appareil idéologique...

On consultera aussi avec intérêt le § Subsidiarité dans l'article **Fonction*** ainsi que la transformation des *sacra* en *casta* dans l'article **Magie***...

Première parution le 11 janv. 03, màj 24 nov. 03.

¹² **Culte** est un mot intéressant : sa racine I-E **kwel* / *kwol* évoque l'idée de "tourner autour" (cf. *Draogha* in art. Labyrinthe*), à dextre bien sûr ce qui est le sens direct : celui du soleil" (cf. art. Svastika* sacré) ; en proviennent, cercle, cycle et... pôle (!) par *polos* car, phonétiquement, *Kw* devient *p* en grec.



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.